Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 12 (1973-1974)
Heft: 53

Rubrik: Le courrier du lecteur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enseignement

Vérités et limites d'une expérience-pilote dans un collège lausannois

Depuis 1969, une expérience pédagogique, appelée « Opération Elysée », est en cours au collège secondaire de l'Elysée, à Lausanne, qui a en quelque sorte relevé le défi de « mai 68 ». Il s'agit d'un effort de réflexion et d'expérimentation sur les programmes et méthodes d'enseignement, sur les relations entre les maîtres et les élèves et sur une certaine « participation » des écoliers des classes supérieures. La direction, le corps enseignant et les élèves œuvrent en commun aux essais entrepris et des commissions paritaires ont été nommées. Une « banque d'idées » a été créée.

Le Département vaudois de l'instruction publique a reconnu les mérites de cette expérience pilote, mais a tenu aussi à en préciser les limites, car l'Elysée n'est qu'un des cinq collèges lausannois et ne saurait faire cavalier seul. Les principes et objectifs généraux de l'enseignement, en particulier, doivent rester à la seule compétence de l'autorité cantonale.

Le Département vient de définir le rôle que l'« Opération Elysée » peut le plus utilement jouer dans la réforme de l'enseignement vaudois. Les expériences entreprises dans ce collège porteront principalement sur la relation maîtres-élèves, les divers aspects de la participation des élèves, la détermination de ses modes et de ses limites. Le collège de l'Elysée coopérera avec les autres établissements secondaires vaudois et restera en liaison avec les zones de Rolle et de Vevey où se déroule actuellement un essai de réforme scolaire qui devrait s'étendre ultérieurement au plan cantonal. En outre, l'« Opération Elysée » devra tenir compte des réflexions et innovations pédagogiques issues de la coordination intercantonale romande.

Inauguration de l'école romande des arts graphiques

Une cérémonie officielle a marqué l'ouverture du nouveau bâtiment de l'école romande des arts graphiques, à Lausanne. Plus de deux cents invités, dont les représentants des autorités fédérales, cantonales et communales et des associations professionnelles, ont pris part à l'inauguration. Une journée romande a été organisée pour permettre à tous les professionnels de l'imprimerie, de la typographie et des arts graphiques de visiter les salles de cours et les ateliers de la nouvelle école.

Celle-ci reçoit 580 apprentis de tous les cantons romands. Près de 23 millions de francs ont été consacrés au bâtiment qui abrite sous un même toit l'école suisse des arts graphiques (école technique supérieure inaugurée il y a quelques mois déjà), l'école romande des arts graphiques et l'école professionnelle de Lausanne.

Trois premiers prix pour des élèves graphistes de l'Ecole des Arts et Métiers de la ville de Berne

Trois élèves de la classe des graphistes de l'Ecole des Arts et Métiers de Berne, René Zimmermann, Martin Oscity et Kurt Roethlisberger, ont été récompensés par le bureau des Nations Unies de Genève pour la création de l'enveloppe qui comportera le premier tirage de timbres spéciaux. Cette année, les timbres commémoreront le centenaire de l'union postale universelle. Les trois élèves ont reçu chacun un premier prix.

Le courrier du lecteur

CULTURE ET FOLKLORE

Désormais, les amateurs de folklore helvétique sont fixés : ils appartiennent à une époque un peu dépassée. En clair : ils sont un peu dépassés eux-mêmes. De plus, ils risquent (« paraît-il ») d'encourir les critiques de leurs compatriotes de Suisse pour leur attachement à ce folklore suranné.

C'est la conclusion que je tire de l'article « Monsieur Jean-René Bory à Bruxelles » publié sous la signature brg. dans le N° 51 (décembre 1973) du Courrier Suisse.

L'auteur de cet article opère une distinction pour le moins arbitraire entre le folklore (ce mot a pour lui un sens péjoratif) et les nobles activités culturelles, illustrées ici par un cycle de conférences.

Je n'aurai pas l'audace de comparer les mérites respectifs d'un érudit de chez nous qui a bien voulu tenter, avec l'appui généreux de la fondation PRO HELVETIA, de nous transmettre — dans un style très plaisant, d'ailleurs — quelques bribes de son savoir, et d'une poignée de braves villageois qui, tout naïvement, trouvent leur plaisir à chanter ensemble nos vieux jodels et quittent leurs montagnes (tous frais payés, certes, mais sans subventions) pour apporter une bouffée d'air pur à leurs compatriotes de l'étranger.

Que, lors de la fête nationale 1973 à Bruxelles, le groupe vocal n'ait pas toujours été écouté dans un silence religieux, personne ne le contestera. On peut toutefois se demander avec anxiété ce qui serait advenu à M. Bory s'il avait dû, dans cette ambiance, disserter sur les guerres de Bourgogne ou Mme de Staël... Donc, chaque chose à sa place.

Il fut un temps où les Suisses étaient réellement sursaturés de leur propre folklore. Les esprits ont évolué et il est maintenant mal porté d'avouer une inclination pour les choses du terroir. Certains Suisses rougissent de leurs traditions et, entre autres, de ces merveilleux poèmes rustiques que sont nos jodels authentiques. Ceux qui affichent un sourire condescendant, voire méprisant, pour notre folklore national sont probablement les mêmes qui se pressent chez les disquaires pour acquérir les dernières « nouveautés » en matière de flûtes roumaines ou de harpes indiennes. A propos, si des amis belges vous demandent, comme cela m'est arrivé à plusieurs reprises, de leur prêter vos disques de « jodels » et de « Laendlerkapelle » pour qu'ils puissent les enregistrer, ne manquez pas de leur faire comprendre avec tact qu'ils sont sur la mauvaise pente et qu'ils feraient mieux de s'intéresser à nos activités « culturelles »...

Autre question à poser : peut-on prier quelques centaines de Suisses de l'étranger de se déranger pour assister à une fête nationale qui consistera principalement en discours, tombola et flonflons de tous les jours ? Je crois personnellement que cette manifestation se doit d'offrir quelque chose de plus : un petit « morceau de Suisse », qu'il s'agisse de la Suisse de toujours sous son aspect traditionnel, ou de la Suisse contemporaine dans ce qu'elle a de meilleur.

A moins qu'on ne supprime carrément la fête nationale suisse, cette survivance anachronique d'un folklore suranné? Le Suisse de bon sens conclura : « Si vous n'aimez pas çà, n'en dégoûter pas les autres ! ». Continuons donc, dans la tolérance, à prouver à la Belgique étonnée que, chez nous en Suisse, il y a aussi de bons orateurs, et à donner leur ration de folklore (jusqu'à la petite larme à l'œil incluse) à ceux qui, sans complexes, aiment parfois à se sentir... un peu dépassés.

CJ